GHZH
Groupe d'Histoire des Zones Humides

Réunion du bureau du GHZH
Jeudi 19 mars 2020

En raison de la crise sanitaire que traverse notre pays, le CA du GHZH n'a pu se réunir. Afin d'assurer la bonne marche du Groupe, le bureau a tenu une longue session skype dont vous trouverez le compte-rendu-ci-dessous.

Présents : Corinne Beck, Anne Bridault, Sylvain Dournel, Fabrice Grégoire, Marie-Christine Marinval, Bertrand Sajaloli

Ordre du jour :
- Élection des membres du bureau et vie du Conseil d'administration
- Point sur les adhésions 2019-2020 et le fichier des adhérents
- Point financier :
- Stratégie de communication du GHZH
- Événements scientifiques en cours de valorisation
- Événements scientifiques en projet

1. Élection des membres du bureau et vie du Conseil d'administration

Du fait des mouvements sociaux de l'hiver 2019 (annulation du CA du 10 janvier) et de la crise sanitaire actuelle (annulation du CA du 17 mars), les nouveaux élus lors de l'AG du 4 octobre 2019 au Centre européen d'archéologie de Bibracte ont été peu impliqués dans la vie du Groupe. Rappelons que ces nouveaux élus sont Sylvain Huon, Claire Liénart et Rémi Luglia. D'une manière générale, les événements récents rendent difficiles la vie du CA. Il s'agit donc, en attendant qu'une réunion du CA puisse se dérouler, (i) de garder le contact en multipliant les échanges par courriel durant le confinement, (ii) de tous nous associer dans le projet collectif de rédaction d'un ouvrage pour les 20 ans du GHZH (2022) -voir infra- et (iii), plus administrativement, de lancer un sondage en ligne afin d'élire le bureau. Bien entendu, ce compte-rendu sera transmis à tous rapidement.
Pour faciliter le vote, nous rappelons la composition du bureau et du CA au 19 mars 2020

Bureau :
- Bertrand Sajaloli (président)
- Corine Beck et Marie-Christine Marinval (vice-présidentes)
- Anne Bridault et Sylvain Dournel (secrétaire-adjointe et secrétaire)
- Fabrice Grégoire (trésorier)

La Bureau se représente mais serait ravi d'accueillir du renfort si des membres du CA souhaitent s'impliquer davantage dans le Groupe.

Information après sondage du 25 mars 2020 : le Bureau est réélu à l'unanimité par les membres du CA

Conseil d'administration :

Najet Aroua
Dario Canzian
Laetitia Deudon
Delphine Gramond
Sylvain Huon
Laurent Lespez
Rémi Luglia
Philippe Valette

Correspondants locaux :
Bernard Heude (Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de la Sologne)
Dominique Pierrelée (Société Historique du Pays de Retz)

2. Point sur les adhésions 2020 et le fichier des adhérents

Pour le moment, 15 adhérents ont réglé leur cotisation. Trois seulement du CA (Sylvain D. et Fabrice G., Rémi Luglia au travers de la SNPN). Ce qui fait que, si tous les membres du CA cotisent, nous en serons à plus d'une vingtaine. Le Bureau demande donc instamment aux membres du CA de régler leur cotisation en envoyant un chèque de 20 € ou opérant un virement bancaire au compte CCP du GHZH (cf annexe). Vous trouverez en annexe, le Bulletin d'adhésion 2020 du GHZH.
Trois pistes sont à explorer afin d'accroître le nombre d'adhérents et, ainsi, les finances du GHZH. Les adhésions s'effectuent souvent lors des Journées du Groupe dans la mesure où le coût d'inscription à ces Journées est moins élevé si on est adhérent, et ce malgré le montant de la cotisation. Cette stratégie nous permet de maintenir un nombre d'adhérents important (plus d'une quarantaine en moyenne) mais induit un fort renouvellement des adhérents et un piètre taux de renouvellement car les adhésions ont principalement lieu lors de la tenue des manifestations du GHZH. En l'absence de Journées de terrain 2019 (annulation de la manifestation en Ariège avec le laboratoire GEODE prévue les 5 et 6 juin), il s'agit donc (i) de faciliter le renouvellement des cotisations aux anciens adhérents en utilisant la plate-forme *Hello Asso* (https://www.helloasso.com) et (ii) de construire une stratégie de communication afin qu'ils restent informés et impliqués dans les activités du Groupe. De même (iii), peut-être pouvons-nous envisager une légère augmentation des tarifs d'adhésion.

3. Point financier :

Fabrice Grégoire a dressé le bilan 2019 du GHZH. Il nous reste 4500 € en caisse, soit environ autant qu'en 2018, mais nous attendons 500 € du Pôle-relais « Tourbières », promis par la structure, mais non encore disponibles.
Les Journées 2029 de Bibracte ont présenté un bilan légèrement positif ce qui, en l'absence d'autres événements coûteux en 2019, a permis cette bonne santé financière.

GHZH
Groupe d'Histoire des Zones Humides

Bilan financier Journées Bibracte (Morvan) des 4 et 5 octobre 2019. Solde positif : 215 €

Recettes	
Inscriptions	1400
Subvention Région Bourgogne-Franche-Comté	500
Subvention Pole Relais Tourbières	500
Total Recettes	2400
Dépenses	
Frais Bibracte	1859,9
Déplacements	325
Total dépenses	2184,9

Puisqu'il nous faut une journée d'études pour maintenir notre trésorerie, il y a danger que l'exercice comptable de 2020 soit moins favorable en raison de l'annulation de la Journée de terrain en Ariège et des incertitudes pesant sur le colloque de Nantes des 3-5 septembre 2020.

4. Stratégie de communication

Le Bureau, le CA et les adhérents constatent depuis longtemps un décalage entre le dynamisme du GHZH, sa reconnaissance croissante par les institutions de gestion des zones humides, et la difficulté de communiquer efficacement auprès du public et des chercheurs. Il s'agit dès lors de construire une stratégie de communication concertée et plus efficace. Elle repose sur (i) la création d'un site internet plus dynamique et participatif que le site actuel, (ii) l'élaboration de plateforme numérique de communication (Groupe Facebook, twitter, Carnets d'Hypothèses…), (iii) la confection d'une plaquette susceptible d'être distribuées lors des événements auxquels participent le Groupe et (iv) la mise en place d'une politique de diffusion des publications du GHZH.
Le site actuel, malgré les mises à jour régulières effectuées par Bertrand S., est peu convivial et n'apporte pas véritablement une aide supplémentaire aux adhérents. Même s'il est à jour et agrémenté de nombreuses photographies, il apparaît donc très important de le refondre en s'interrogeant sur les bénéfices qu'il fournira aux adhérents et à ses visiteurs.
Une page Facebook Groupe d'Histoire des Zones Humides a été créée par Laetitia D. et activée par Bertrand S. à l'adresse suivante : https://www.facebook.com/GHZH.org/. Elle comporte déjà plus de 100 « like », ce qui n'est pas si mal ! En plus de cette page publique, un Groupe Facebook Zones humides va être lancé afin d'échanger davantage entre les membres du Groupe. Outre le site et ces pages FB, il faut aussi créer un *Carnet d'Hypothèses* et le nourrir

très régulièrement. Bref, être beaucoup plus présents sur les réseaux sociaux. Marie-Christine M. évoque le site du Pays de Loire-Beauce. Anne B. se propose d'aider et d'alimenter le *Carnets d'Hypothèses*. Laetitia D. après sa thèse pourrait construire ce *Carnet*. Anne B. évoque aussi Magalie Watteau de Rennes et peut la solliciter.
Pour le flyer et la plaquette du GHZH, Sylvain D. nous proposera une maquette et lors de sa prochaine réunion le CA validera le contenu. Le Bureau envisage un 4 pages sous forme de format A5 (Qui nous sommes. Nos objectifs. Ce que l'on a produit et nos projets. Où nous contacter). Le groupe Face Book GHZH et les autres éléments de la communication numérique doivent bien sûr figurer dans le Flyer.
De même, les fragilités participent de l'écart entre la qualité des travaux scientifiques du Groupe et la modestie de leur diffusion. Suite à la recherche de Sylvain D. auprès des SUDOC, il est apparu que nos travaux ne sont pas identifiés ni reconnus. Il faut donc établir une stratégie de communication et jouer à fond la carte des bibliothèques (mailings auprès des conservateurs des grandes bibliothèques).

Il est décidé que Sylvain D. proposera une stratégie globale de communication courant juin 2020 lors du prochain CA. Laetitia D., qui maîtrise bien ces questions, pourra être impliquée… mais après sa thèse qu'elle soutiendra fin 2020. Il s'agit de repenser le tout, définir une ligne claire (FB, Twitter, Carnets d'Hypothèses…) articulant communication numérique et production scientifique.

5. Événements scientifiques en cours de valorisation.

L'année 2018-2019 a été ponctuée de belles réussites au titre desquelles s'inscrivent (i) les journées de terrain des 7 et 8 septembre 2018 dans les marais de Brouage-Oléron (en étroite collaboration avec le CNFG) sur le thème "Géohistoire des patrimoines littoraux dans la tempête du changement climatique et de la remontée des eaux", (ii) la publication des actes du colloque « Zones humides et archéologie » aux Presses de Bourgogne-Franche-Comté Nature, (iii) un colloque scientifiquement très fécond à Tulcéa (Roumanie) co-organisé par le GHZH, les laboratoires GEODE et LIENS et les universités roumaines de Bucarest et Tulcéa en juin 2019, (iv) le déroulement des journées 2019 du Groupe au sein du centre archéologique européen de Bibracte sur le thème « intégrer les dimensions historiques et culturelles des zones humides dans leur gestion » en cheville avec le Pôle-relais Tourbières et le PNR du Morvan. Ces événements font tous l'objet d'une valorisation scientifique.

- Les Journées de terrain de 2017 à la Maison du Lac de Grand Lieu et de 2018 dans l'île d'Oléron et les marais de Brouage vont donner lieu à une publication dans deux numéros distincts de la revue de la SNPN : *Zones Humides Infos*. Un accord, confirmé lors des journées RAMSAR de février 2020, a en effet été passé entre le GHZH et la revue *Zones Humides Infos* afin que chacune de nos journées fasse l'objet de quelques articles dans cette revue très diffusée. Pour Grand Lieu (parution durant l'été 2020), tous les articles ont été reçus (Audrey Caudou, Jean-Marc Gillier, Fanny Pancreau, Dominique Pierrelée), et il ne plus à Sylvain D. et à Bertrand S., qu'à rédiger l'éditorial. Nous disposons pour cela de 4 100 signes et de deux photographies. Ce sera aussi l'occasion d'annoncer le colloque de Nantes. Pour Oléron-Brouage, nous avons d'ores

et déjà reçu deux articles mais allons relancer quelques auteurs. La publication est prévue début 2021. Un compte-rendu de ces Journées est visible sur le site du ghzh : http://ghzh.fr/index.php/14-news/86-brouage-oleron.

- Par ailleurs, le prochain numéro du *Courrier de la nature* (avril-mai 2020, n° 322), dédiée aux tourbières, comprendra un encart du GHZH. Également très diffusée, cette revue contribue à notre campagne de communication (voir en annexe le texte publié), notamment grâce au site du ghzh réactualisé..
- La publication des actes du colloque de Tulcea dont vous trouverez le compte-rendu sur le site (http://ghzh.fr/index.php?start=6) est en cours auprès des Presses Universitaires du Midi. Le GHZH remercie chaleureusement Philippe Valette, cheville ouvrière et pensante de ce beau colloque, qui s'est démené pour mener à bien se projet éditorial. Les articles sont attendus pour fin avril 2020.
- Les Journées d'octobre 2019 à Bibracte (http://ghzh.fr/index.php/14-news/90-jt-2019) feront l'objet d'une publication au sein de la Revue scientifique Bourgogne-Franche-Comté Nature. Les articles sont à remettre avant juin 2020. Isabelle Jouffroy et Christine Dodelin écriront un article sur les sites visités (source de l'Yonne, Tourbière du Port des Lamberts et tourbière de Champ Gazon, Fabrice Grégoire, André-Marie Dendievel, Marie Dagonneau et Bertrand Sajaloli sont aussi partants, ainsi que Clément Garineaud. Pierre Goubet, en revanche, a décliné la proposition. La table-ronde mérite aussi une synthèse car les débats autour de l'intégration de la géohistoire dans les la gestion contemporaine des tourbières ont été animés. L'idée est ne pas céder à un unanimisme mou mais de retracer les divergences.
- Enfin, notre participation au colloque international du RUCHE « Écrire l'histoire environnementale au XXIe siècle » à Lyon du 13 au 15 juin 2018 se concrétise par la publication d'un article signé du Bureau du GHZH en cours de finalisation (voir annexe).

6. Événements scientifiques en projet

Le Bureau a présenté une communication intitulée « Les zones humides. Une protection contre nature ? » qui a été acceptée par le Comité scientifique du colloque organisé par l'AHPNE (Association pour l'Histoire de la Protection de la Nature et de l'Environnement) et le Ministère de la Transition écologique et solidaire. Ce colloque (http://ghzh.fr/images/2020-03-2425_PRog%20Coll%20RsIntgrale%20Nature%20Ord.pdf), intitulé « De la réserve intégrale à la nature ordinaire. Les figures changeantes de la protection de la nature », était initialement prévu en décembre 2019, puis aux 24 et 25 mars 2020. Il a une nouvelle fois été reporté à l'automne 2020.
Le Bureau fait le point sur l'avancement de la présentation et du texte. Bertrand Sajaloli a achevé la partie correspondant à l'histoire de la mise en réserve des zones humides françaises. Corinne Beck est en train de lire la thèse de Patrick Matagne, historiens des sciences, « Aux origines de l'écologie en France : les naturalistes en France de 1880 à 1914 ». C'est un historien qui a commencé avec Alain Corbin, puis Jean-Paul Deléage et Pascal Acot. Comment les travaux menés par les naturalistes amateurs ont-ils contribué à l'émergence de l'écologie ? Un corpus de textes historiques a d'ores et déjà était rassemblé afin de nourrir la première

partie consacrée à la perception des zones humides par les savants impliqués dans les premières mesures de protection de la nature au XIXe siècle.
Le Bureau propose aux autres membres du CA de se joindre à cette communication commune dont le résumé figure en annexe. Merci donc de manifester votre intention par retour de mail.
B. Sajaloli envoie dans les jours à venir un fichier de travail rassemblant tous les éléments déjà recueillis qui sera complété au fur et à mesure.

De même, le GHZH, associé au GHFF (Groupe d'histoire des forêts françaises) et à trois Commissions du CNFG (Commissions Biogéographie, Mers, côtes et îles et Géographie historique) organise un colloque international à Nantes du 3 au 5 septembre 2020 intitulé « D'arbres et d'eau. Géohistoire des forêts et des zones humides littorales. Hybridité, mobilité » (http://ghzh.fr/images/Darbres%20et%20deau.%20Colloque_GHZH-GHFF-CNFG.%20Premire%20circulaire.pdf). Le projet est pour le moment maintenu même si la date limite de remise des communications a été repoussée au 15 avril 2020, mais un risque de report n'est pas à exclure du fait de la pandémie du Coronavirus. Nous avons déjà reçu une quinzaine de communications.

Enfin, l'ouvrage collectif en préparation pour les 20 ans du GHZH a été relancé. Bertrand S. finit la mise au propre des notes dans les jours qui viennent et le bureau tiendra des réunions par skype durant la période de confinement pour valider le plan et se répartir le travail. Plus que toute autre projet du GHZH, ce chantier est collaboratif et souhaite impliquer l'ensemble des membres du CA depuis la création du Groupe en 2003 mais aussi tous les gestionnaires qui, de près ou de loin, ont participé aux travaux du Groupe depuis 17 ans. A l'issue de ses concertations, le Bureau prendra contact avec chacun d'entre eux.

Fait à Ligny, le 28 mars 2020
B. Sajaloli, pour le Bureau du GHZH

GHZH
Groupe d'Histoire des Zones Humides

BULLETIN D'ADHÉSION 2020

NOM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| PRÉNOM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Profession : …….. Organisme …… …… Date de naissance : ……	*Cochez les cases correspondantes à votre situation :* ☐ Nouvelle adhésion ☐ Ré-adhésion ☐ 20€ (actif / retraité) ☐ 10€ (étudiant / demandeur d'emploi) ☐ 50€ (personne morale)
Adresse personnelle : …… …… ……	➢ Tél : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| ➢ Adresse courriel[1] : ……@……..
Adresse professionnelle : …… …… …… Page(s) web : ……	➢ Tél : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| ➢ Adresse courriel[1] : ……@……..

[1] Indiquez - en cochant la case ci-dessous - le courriel que vous souhaitez utiliser pour votre inscription sur notre liste de diffusion : ☐ courriel personnel ☐ courriel professionnel

CENTRES D'INTÉRÊT :

➢ Discipline(s) : ……
➢ Thème(s) de recherche : …… …… ……
➢ Époque(s) sur la/lesquelle(s) portent vos travaux (cochez la/les case(s) correspondante(s)) : ☐ Préhistoire ☐ Antiquité ☐ Moyen Âge ☐ Temps Modernes ☐ Époque contemporaine
➢ Région(s) sur la/lesquelle(s) portent vos travaux :…… …… ……
➢ Vos principales publications (à renvoyer, si possible, sur fichier numérique) : …… …… …… …… ……

Merci de remplir cette fiche et de la renvoyer, accompagnée que votre cotisation (chèques bancaire ou postal à l'ordre du Groupe d'Histoire des Zones Humides), à Fabrice Grégoire, 5 rue du Château de Derrière, 02320 Cessières (France) ou par courriel à fabrice.gregoire@orange.fr

GHZH
Groupe d'Histoire des Zones Humides

LA BANQUE POSTALE

RIB - Relevé d´Identité Bancaire / IBAN

Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs, français ou étrangers, appelés à faire des opérations sur votre compte (virements, prélèvements, etc ...).
This statement is intended to be delivered to those of your creditors or debtors who have transactions posted to your account (credit transfers, invoice payments, etc ...).

RIB - Identifiant national de compte
National Bank Account Number

Domiciliation
Domiciliation

ETABLISSEMENT	GUICHET	N° COMPTE	CLE RIB
20041	00001	5232161M020	65

PARIS IDF CENTRE FINANCIER
11 RUE BOURSEUL
75900 PARIS CEDEX 15

L´identifiant international de compte est intégré au présent relevé d'identité bancaire. Cet identifiant a été créé pour faciliter les règlements transfrontières.

IBAN - Identifiant international de compte
International Bank Account Number

BIC - Identifiant international de l´établissement
Bank Identifier Code

FR83	2004	1000	0152	3216	1M02	065	**PSSTFRPPPAR**

Titulaire du Compte - Account Owner

GPE HISTOIRE DES ZONES HUMIDES
7 COURS MARIGNY
94300
VINCENNES

GHZH
Groupe d'Histoire des Zones Humides

Les zones humides. Une protection contre-nature ?

Le bureau du Groupe d'Histoire des Zones Humides
Corinne Beck*
Anne Bridault**
Sylvain Dournel***
Fabrice Grégoire****
Marie-Christine Marinval*****
Bertrand Sajaloli******

* Professeur d'histoire et d'archéologie médiévale, université de Valenciennes, laboratoire CALHISTE, vice-présidente du GHZH
** Anne Bridault, Chargée de recherche CNRS, laboratoire ArScAN UMR 7041, université de Nanterre
*** Docteur en géographie, laboratoire CEDETE, université d'Orléans, secrétaire du GHZH
*** Géographe, Trésorier du GHZH
***** Maître de conférences, Université de Paris I, équipe de recherche CNRS "Archéologie environnementales", vice-présidente du GHZH
****** Maître de conférences en géographie, laboratoire CEDETE, université d'Orléans, Président du Groupe d'Histoire des Zones Humides.
Correspondant : bertrand.sajaloli@orange.fr

Résumé :

Les zones humides occupent une place originale dans la protection de la nature en France métropolitaine et ultramarine. Souvent à l'origine de programmes de conservation aux échelles internationales et nationales depuis les années 1970, fortement représentées en nombre et en superficie parmi les espaces bénéficiant d'un statut de protection, elles participent d'une attention privilégiée quitte parfois à symboliser à elles seules les relations conflictuelles entre milieux naturels et société humaines. Il s'agit dès lors, dans le temps court de l'histoire des soixante-dix dernières années, d'évaluer cette place singulière en soulignant la diversité des dispositifs de protection, la géographie des aires humides protégées et les étapes de sa mise en place ; il s'agit également d'analyser les discours motivant cet incontestable effort de préservation. En effet, outre l'incontestable enjeu de maintenir, voire de restaurer, une biodiversité considérable, les zones humides incarnent un idéal perdu de « nature naturelle », aujourd'hui souillée, mais que le génie écologique pourrait reconstituer. Effacé, le « péché humain » laisserait place à des « milieux vierges », à des « états de référence » dont la recherche sous-tend les plans de gestion.
En dehors même de l'illusion de cette quête, les travaux des archéologues et des géohistoriens ayant montré que bon nombre de sites ont été dès le Néolithique fortement influencés par les êtres humains, cet unanimisme protecteur renvoie, tant dans son intensité que dans son ampleur, à d'autres discours qui, du XIXe siècle aux années 1960, avaient au contraire érigé les lieux d'eaux en zones malsaines et improductives à combattre et à éradiquer. A tel point que l'on ne peut penser le regain contemporain d'intérêt pour les zones humides que comme une réponse balancée au discrédit d'hier et que se pose en filigrane la question de la considération des zones humides au sein des naturalistes du XIXe et du début XXe siècles. Pour quelles raisons ont-elles motivé un si faible engouement pour leur protection ? Comment, avant Odum, les

GHZH
Groupe d'Histoire des Zones Humides

pionniers de la protection de la nature et les grands naturalistes de ces deux siècles considéraient les marais ?

Acteurs

Plusieurs structures, en France et à l'international, se consacrent à l'étude et à la protection des tourbières.

Le Groupe d'histoire des zones humides

Au sein du Groupe d'histoire des zones humides (GHZH), la géohistoire est une pratique collégiale et collective ; cette structure rassemblant des chercheurs de disciplines différentes (géographie, histoire, droit, archéologie, écologie…) et des gestionnaires de milieux naturels. L'ambition de ce groupe n'est pas de conduire des études historiques *stricto sensu*, mais de comprendre comment la succession historique des modes de valorisation détermine aujourd'hui le fonctionnement de la zone humide et influence sa gestion. Ce fonctionnement est étudié aussi bien dans sa dimension biophysique (hydrologique et hydrogéologique, écosystémique…) que dans sa dimension sociale (perception et représentation du lieu d'eau par les acteurs, gouvernance individuelle ou collective, cadre réglementaire…). En effet, malgré l'appréhension commune qui érige les zones humides en sanctuaire de nature et, biodiversité aidant, leur attribue une moindre artificialisation, ces lieux d'eau ont au contraire enregistré des séries d'interventions anthropiques. Depuis sa fondation en 2003, le GHZH compte déjà plus de quatorze journées d'études rassemblant gestionnaires et scientifiques, huit ouvrages issus de colloques internationaux et une publication croisée avec le ministère de la Transition écologique et solidaire consacrés au vaste sujet des tourbières, car elles montrent en quoi la préhension de la dimension géohistorique est essentielle dans la compréhension et la gestion biophysique et sociale des zones humides françaises et européennes. Ces travaux retracent le lent cheminement d'une insertion, voire d'une reconnaissance, de l'histoire environnementale dans les projets d'aménagement des tourbières portés par les acteurs publics et privés.

Bertrand Sajaloli, président du GHZH

Plus d'informations sur www.ghzh.fr

L'International Mire Conservation Group

Le Groupe international pour la conservation des tourbières (IMCG) est un réseau international de spécialistes qui à l'échelle internationale promeuvent, encouragent et si besoin coordonnent la conservation des tourbières et des écosystèmes qui leur sont liés. Ce réseau favorise les échanges d'informations et d'expériences sur les tourbières et les facteurs qui les affectent. Il regroupe un large domaine d'expertises et d'intérêts, allant des chercheurs aux bureaux d'étude, des spécialistes d'agences gouvernementales aux gestionnaires de sites tourbeux. Ses 550 membres sont répartis dans près de 60 pays. Des voyages d'étude et des colloques sont organisés ou parrainés, et des actions sont notamment lancées dans des pays où la recherche et la préservation des tourbières sont encore peu développées.

Francis Muller

Plus d'informations sur www.imcg.net

Sortie de terrain du Groupe d'étude des tourbières, dans le Morvan, en 2016.

Le Groupe d'études des tourbières

Le Groupe d'étude des tourbières (GET) est une association loi de 1901, créée en 1986. Ses objectifs sont de promouvoir la connaissance sur les tourbières, de favoriser l'échange d'expériences, et de réfléchir sur les moyens de protection de ces écosystèmes si particuliers. La diversité des membres du GET, scientifiques, naturalistes, gestionnaires d'espaces naturels et de leur approche permet de croiser les compétences pour une expertise globale des tourbières visitées. Le Groupe organise annuellement une session de terrain de 4 jours, en collaboration avec une structure gestionnaire et tous les 2 ans un colloque dans le cadre de la session de terrain. Le colloque 2020 sera couplé au colloque de restitution du programme Life « Restauration fonctionnelle des tourbières du Jura franc-comtois », qui aura lieu du 23 au 25 septembre 2020 à Lamoura (Jura). Le GET met à la disposition des structures qui l'accueillent les données acquises lors de la session de terrain, afin de faire progresser la connaissance sur les tourbières au plus grand nombre.

Geneviève Magnon, présidente du GET

Plus d'informations sur www.get.pole-tourbieres.org

Le Pôle-relais tourbières

Le Pôle-relais tourbières, créé en 2001 par le ministère chargé de l'environnement dans le cadre du premier Plan national d'action en faveur des zones humides, est désormais en convention avec l'Office français de la biodiversité, mais aussi avec la Région et la DREAL Bourgogne Franche-Comté. Il collabore avec tous les acteurs concernés par ces milieux originaux et menacés que sont les tourbières et les zones humides de tête de bassin versant. Il anime un réseau regroupant des scientifiques, des gestionnaires et des membres des administrations concernés par la gestion durable des tourbières françaises. Il peut apporter un soutien technique ainsi que des informations issues de son centre de ressources fort de plus de 8 000 références. Un soutien particulier est apporté à certains massifs ou bassins riches en tourbières, par le biais de programmes ou d'ensemble d'actions coordonnées avec les acteurs locaux. Le Pôle-relais tourbières participe ou co-organise diverses manifestations concernant les tourbières, il contribue au relais en France de la Journée mondiale des zones humides, ainsi qu'à des symposiums internationaux qui lui permettent d'être en contact avec les meilleurs spécialistes des tourbières. Il agit au sein de groupes de travail, suit les travaux des universités françaises et fait le lien entre les chercheurs et les gestionnaires et autres usagers des tourbières.

Francis Muller, directeur du Pôle-relais tourbières

Plus d'informations sur www.pole-tourbieres.org

GHZH
Groupe d'Histoire des Zones Humides

Colloque du RUCHE
Lyon, 13-15 juin 2018

Les zones humides européennes, un laboratoire pour écrire l'histoire environnementale au XXIe siècle.

Corinne Beck*
Sylvain Dournel**
Fabrice Grégoire***
Marie-Christine Marinval****
Bertrand Sajaloli*****

Résumé :

Les zones humides européennes, littorales ou continentales, occupent une place singulière dans l'histoire environnementale et ce tant au niveau de leurs trajectoires sociales, culturelles et biogéographiques qu'à celui des sources, méthodes et pratiques mises en œuvre pour les reconstituer.
En ce début du XXIe siècle, et beaucoup plus que la forêt, la montagne ou tout autre milieu naturel, ce sont d'abord des milieux martyres. Les plus petites d'entre-elles, les mares, ne représentent plus malgré leur richesse en termes de biodiversité et leur nombre (environ 600 000 en France métropolitaine) qu'environ un dixième du semis présent à la fin du XIXe siècle. Les marais continentaux ou littoraux ont vu leur superficie réduite des 2/3 et beaucoup, du fait des interventions anthropiques prométhéennes, ne vivent plus que dans le souvenir de l'eau. Cette éradication pose question : quelles aménités réelles attendait-on pour lancer une telle bataille ? Quelles représentations, issues tout à la fois de la perception négative de l'humide dans l'imaginaire judéo-chrétien, des premiers errements scientifiques de l'hygiénisme et d'une conception mécanique du Modernisme ont été mobilisées ? Quels glissements, quelles convergences concrètes ou inconscientes ont assuré le maintien d'une pensée aménagiste tournée contre les zones humides pendant plus de deux siècles, et ce au mépris de l'ensemble des services écosystémiques fournis par les lieux d'eau, et alors même que les différents stages de la Révolution industrielle présentent des configurations homme-nature très dissemblables ?
Milieux martyres, les zones humides retracent aussi une histoire environnementale marquée par le pouvoir des puissants sur les plus démunis, par celui de l'échelon national ou régional sur l'échelon local. Cela s'explique d'abord par l'ampleur des moyens financiers, techniques et humains qu'il s'agit de mettre en œuvre pour « bonifier », c'est-à-dire assécher les territoires de l'eau. Et si les sources retraçant cette épopée dessicatrice sont nombreuses, car soigneusement consignées, renseignées et toutes au service de l'action des élites, bien plus lacunaires, éparses et diversifiées sont au contraire les sources locales montrant la farouche opposition des gens de l'eau, du microcosme de l'humide, à l'assèchement de leurs marais et à la destruction de leurs sociétés. En ceci, l'histoire des zones humides est une histoire de classe. Et ce n'est donc pas surprenant qu'aujourd'hui les grands foyers de contestation de l'ordre établi, Notre-Dame-des Landes en Loire Atlantique, Sivens dans le Tarn, la forêt de Chambaran en Isère soient liés à des marais : les ZAD (Zones à défendre) sont des zones humides dans lesquelles s'expérimentent aussi d'autres modes d'être au monde.

Martyres, dominées, les zones humides sont depuis la toute fin du XXe siècle des vitrines de l'environnement et ce tant pour les politiques de conservation de la nature (Natura 2000, PNR, réserves nationales et régionales, arrêtés de biotopes…) que pour la fabrique de la ville durable : lieu de nature sublimée, les marais, plans d'eau et vallées alluviales participent pleinement du

développement durable des territoires ruraux ou urbains. Loin d'être unique, ce retournement brutal de paradigme renvoie à l'histoire des zones humides qui ont, tour à tour, et ce depuis la Préhistoire, fait l'objet de successions brutales de pratiques contradictoires alternant des phases d'intégration à des temps de vive relégation vis-à-vis des territoires environnants et des modes de dominants de valorisation de l'espace. Laissant des marques tangibles dans le fonctionnement biophysique des lieux d'eau et dans l'organisation des sociétés locales qui les animent, cette alternance historique érige les zones humides en laboratoire de l'histoire environnementale.

* Professeur d'histoire et d'archéologie médiévale, université de Valenciennes, laboratoire CALHISTE, vice-présidente du GHZH
** Docteur en géographie, laboratoire CEDETE, université d'Orléans, secrétaire du GHZH
*** Géographe, Trésorier du GHZH
**** Maître de conférences, Université de Paris I, équipe de recherche CNRS "Archéologie environnementales", vice-présidente du GHZH
***** Maître de conférences en géographie, laboratoire CEDETE, université d'Orléans,
Président du Groupe d'Histoire des Zones Humides